

mour, et elles s'efforceront de les réparer pendant ce mois par leur contrition et leur mortification. Laissons ici la parole au Vénéral Père Eymard :

“ Ce que Notre-Seigneur demande le plus à l'heure actuelle, c'est la réparation, l'expiation ; c'est le besoin du temps. Aussi, voyez comme l'Eglise entre dans cette pensée, satisfait ce besoin. Autrefois, elle accordait rarement l'exposition du Très Saint Sacrement, elle semblait être jalouse de ne montrer son divin Epoux qu'avec les grandes pompes de la Fête-Dieu ; aujourd'hui, elle le prodigue. Les crimes, les blasphèmes augmentent contre Lui ; elle multiplie les expositions, afin de rendre plus d'hommages à Notre-Seigneur, d'attirer les foules à ses pieds, de le manifester glorieusement et de rallier tous les bons chrétiens.

Il faudrait pouvoir connaître tous les crimes qui sont commis chaque jour contre Notre-Seigneur, pour les réparer tous. Quelle que soit l'horreur et l'épouvante de ce tableau, il ne faut pas trop craindre de le regarder en face, afin de mesurer, s'il se peut, la réparation à l'offense.

Les païens se comptent par millions ; l'hérésie, le schisme détiennent des peuples entiers ; la franc-maçonnerie compte des adeptes innombrables sur les deux continents, à tous les degrés de la hiérarchie sociale : ce sont autant d'ennemis de Notre-Seigneur, autant de causes et de sources de péchés sans nombre : réparez pour eux.

Mais chez les catholiques de profession, quel vaste champ ouvert à la réparation ! D'abord pour la tiédeur, l'engourdissement de la foi ; les catholiques sont endormis ; ils ne sentent pas le mal ; ils n'ont pas de haine pour les principes mauvais. On s'endort ; on veut jouir de la vie, ne sortir pour rien de son repos égoïste ; on n'a aucune énergie pour protester contre l'iniquité ; à part quelques bonnes voix catholiques, la plupart se taisent et laissent insulter le Pape, le sacerdoce, Notre-Seigneur : c'est un grand mal !

Les personnes de piété même succombent à cette maladie de tiédeur vis-à-vis de Notre-Seigneur : elles dorment ; bon nombre d'entre elles ne prennent pas la piété au sérieux, elles n'ont pas une règle de vie fidèlement observée.

Un autre sujet de réparation, et le principal, ce sont les sacrilèges ; il s'en commet chaque jour dans les pays les plus catholiques, dans les contrées où la religion est le plus